Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 21 (1994)

Heft: 3

Artikel: Votation populaire du 12 juin 1994 : trois non: un du peuple, deux des

cantons

Autor: Rusconi, Giuseppe / Tschanz, Pierre-André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912613

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Trois non: un du peuple, deux des cantons

Pas de casques bleus suisses, pas d'article culturel et pas de naturalisation facilitée. Ainsi en a décidé la majorité du peuple ou des cantons.

ors de la votation du 12 juin, deux des trois projets n'ont pas réussi à franchir l'obstacle de la double maiorité du peuple et des cantons exigée pour les articles constitutionnels. Il est particulièrement navrant que même le

Giuseppe Rusconi

projet relatif à la naturalisation facilitée des jeunes étrangers ait été rejeté de cette manière, malgré qu'il ait été nettement approuvé par le peuple.

Résultats du scrutin

Arrêté fédéral concernant l'introduction d'un article sur l'encouragement de la culture OUI 1058 654 (51.0%) Cantons: BE, BL, BS, FR, GE, GR. JU. NE. TI. VD. VS. ZH NON 1017 924 (49.0%)

Cantons: AG. AI. AR. GL. LU. NW. OW, SG, SH, SO, SZ, TG, UR, ZG

Arrêté fédéral sur la révision du droit de la nationalité (naturalisation facilitée pour les jeunes étrangers) OUI 1114 561 (52,9%)

Cantons: BE, BL, BS, FR, GE, GR, JU, NE, VD, ZG, ZH NON 993 686 (47.1%)

Cantons: AG, AI, AR, GL, LU, NW, OW, SG, SH, SO, SZ, TG, TI, UR, VS

Loi fédérale concernant les troupes suisses chargées d'opérations en faveur du maintien de la paix (casques bleus)

OUI 898 925 (42,8%) NON 1 203 870 (57,2%)

Participation: 46%

En examinant les résultats de plus trie de la Lega dei Ticiprès, on est avant tout frappé par le faible taux de participation (46%), compte tenu de l'importance des projets. Cette fois-ci, il ne semble pas y avoir de véritable «Röstigraben», puisque l'écart entre les germanophones et les francophones n'est pas spécialement important. Le peuple tessinois a voté comme les Suisses alémaniques pour ce qui est des casques bleus et de la naturalisation, mais pas en ce qui concerne l'article cent de oui. Mais même

rité a voté pour le projet de casques (55,2%), ce projet a été bleus; en tête, Genève avec 54,7 pour cent de oui. Dans les deux cantons bilingues de la Suisse occidentale, Fribourg et Valais, le projet a même été re- a été nettement approuvé jeté. En revanche, il a été accepté dans les villes alémaniques de Zurich, Berne Tessin et les Grisons, et Lucerne. Les casques bleus ont es- avec l'appui des cantons suyé un refus très net dans les cantons de Berne, Zurich et Bâlede la Suisse centrale et au Tessin, pa- Ville.

Commentaire

Une analyse plus poussée des résultats

des votations montre que le «Suisse

moven» réagit avec beaucoup d'ap-

préhension aux changements de notre

époque. Cette peur le rend méfiant à

l'égard de l'étranger et des organisa-

tions politiques internationales, mais

aussi à l'égard de tout ce qui, à l'in-

térieur de notre pays, est considéré com-

me «étranger». Les créateurs culturels,

qui s'expriment souvent sur un ton cri-

tique, ressentent également les retom-

Deuxièmement, on constate que jus-

qu'ici, un non à un projet du gouverne-

ment devait être interprété en premier

lieu comme un non au contenu de projet

et non comme un vote de défiance à

l'égard du Conseil fédéral. Cette fois, il

semble qu'une partie de la population a

aussi voulu dénoncer l'incontestable cri-

bées de cette peur diffuse.

nesi, qui avait lancé le référendum et qui peut donc fêter une importan-

Les Romands ont approuvé beaucoup plus nettement la naturalisation facilitée des jeunes étrangers. En tête, Genève avec 70,5 pour dans les cantons de Zu-En Suisse romande, une faible majo- rich (57%) et de Berne approuvé à une majorité

> Enfin, l'article culturel par la Suisse romande, le

l'initiative des Alpes.

se de crédibilité du gouvernement, qui a

récemment approuvé l'extension de

l'autoroute en Valais, bien qu'il ait dit et

écrit le contraire avant la votation sur

Et troisièmement, on relève que le re-

jet massif n'est pas dû à un manque

d'information. Bien au contraire: le

peuple s'est prononcé en pleine connais-

sance de cause, du moins sur les deux

objets délicats, qui concernaient la poli-

tique étrangère et la politique des étran-

gers. Cette thèse est confirmée dans

plusieurs cantons par le comportement

différencié des votants. Au Tessin, par

exemple, 67 pour cent des personnes qui

ont participé au scrutin ont voté contre

les casques bleus, 54 pour cent contre la

naturalisation facilitée et 61 pour cent

suisse dans un avenir rapproché? Pour

le Conseil fédéral et pour la majorité du

Parlement, il en résulte un blocage psy-

chologique, notamment dans le domaine

Que va-t-il advenir de la politique

pour l'article culturel.



Les casques bleus suisses continueront à être supposés: la majorité du peuple dit non à un bataillon pour des opérations de maintien de la paix de l'ONU. (Photo: Felix Widler)

de la politique étrangère. Il leur sera une fois de plus difficile de faire comprendre à l'étranger ces résultats négatifs. Peut-être aussi parce que dans les autres pays (mais c'est là une maigre consolation), le peuple n'est pas consul-

té sur de tels sujets. Giuseppe Rusconi

Votations fédérales

25 septembre 1994

 Arrêté fédéral supprimant la réduction du prix du blé indigène financée par les droits de douane

 Modification du code pénal suisse et du code pénal militaire (discrimination raciale)

4 décembre 1994

Les objets n'ont pas encore été déter-

Revue de Presse

«Honte», «insularisation», «dépit», la culture et contre les autres à l'in-«fermeture», tels sont les termes les plus térieur et à l'extérieur de notre propre employés dans la presse suisse au lendeconsternation.

maison; comme s'il s'agissait là de main du triple échec des projets de par- la seule chose sûre qui nous reste. ticipation aux opérations de casques Et cela précisément au moment où bleus. d'encouragement culturel et de l'Autriche dit oui à l'Union européenne naturalisation facilitée pour les jeunes avec un enthousiasme auquel on ne étrangers. Le ténor de la presse, c'est la s'attendait pas et nous isole encore un

JOURNAL de GENÈVE

Sans doute, le monde que nous fabrique la fin de la guerre froide n'est pas facile à déchiffrer. Nous, qui dans la presse avons en partie mission de la faire, n'v parvenons pas toujours. Mais arguer de cette complexité pour congédier ce monde et refuser de nous y salir les mains paraît non seulement indigne d'un peuple mature mais aussi de nos devanciers. Finalement, ce qui se dégage, scrutin après scrutin, ce n'est pas une identité forte de la Suisse mais au nations comme pour les individus, la tionale; il l'a déjà atteint. confrontation avec autrui.

Le Quotidien Jurassien

Fragile, cette Suisse du refus et du repli que flattent les chantres de la droite nationaliste auprès d'une majorité assoupie dans son confort matériel et son vide spirituel, cette Suisse peureuse jette au surplus à la face du monde l'image d'une suffisance insupportable. Au-delà des risques d'éclatement qu'elle aggrave, cette Suisse qui renie sa tradition humanitaire et refuse son devoir d'assis- tie directe ou aux opposants qui l'ont tance, s'enlise et ferme l'horizon à sa emporté, mais à eux-mêmes: lorsqu'il jeunesse: C'est assurément là, toute n'y a pas le moindre feu sacré, peu de honte bue d'un dimanche noir, le plus gens se laissent convaincre. grave pour un pays.

Giornale del Popolo

Si, au-delà de la «malchance» des casques bleus - qui ont été au centre des dispérée pour arrêter le cours de l'histoire ronnée de succès. et se cramponner à des barrières contre PAT

Bündner B Zeitung

En Suisse, la droite progresse irrésistiblement. Pour les trois projets nationaux, le souverain a voté non pas conformément aux mots d'ordre du PRD ou du PS par exemple, mais en suivant les recommandations des Démocrates suisses, de la Lega dei Ticinesi, du Parti de la liberté et – sauf pour le projet sur la naturalisation - de l'UDC. Christoph Blocher récolte aujourd'hui déjà ce qu'il voulait au fond obtenir en octobre 1995 seulement. Il ne s'est pas seulecontraire une identité fragile qui ne sup- ment rapproché du but qu'il s'est fixé, à porte pas le seul test qui vaille pour les savoir devenir le leader de la droite na-

Tages Anciger

La minorité dans le peuple et la majorité au sein du Parlement qui souhaitent une politique d'ouverture sont accablées par leurs échecs successifs. A une seule exception près, l'adhésion à la Banque mondiale et au Fonds monétaire, tous les projets concernant la politique étrangère ont échoué; pourquoi? Les personnes favorables à l'ouverture ne devraient pas s'en prendre à la démocra-

Blick

Est-ce que nous autres, Suisses, nous devons nous gêner? Certainement pas. La majorité des Suissesses et des Suiscussions au plus mauvais moment de ses est persuadée que nous devons suileur histoire – on cherche l'origine com- vre notre propre voie, qui est isolamune du triple non, on la trouve mal- tionniste. Finalement, au cours des derheureusement dans la tentative déses- nières décennies, cette voie a été cou-

REVUE Suisse 3/94